

Altica veut faire briller ses étoiles

FRANK NIEDERCORN ([HTTPS://WWW.LESECHOS.FR/JOURNALISTES/INDEX.PHP?ID=23801](https://www.lesechos.fr/journalistes/index.php?id=23801)) | Le 05/02 à 11:22



Les nouveaux propriétaires de la chaîne hôtelière veulent monter en gamme. - Altica

Ce groupe hôtelier, racheté par la famille Courtois de Viçose adossée à Apicap, entend monter en gamme et s'étendre tout en restant dans le Sud-Ouest.

Rachetée par Pierre Courtois de Viçose, la chaîne Altica rénove progressivement ses dix établissements rebaptisés « Ah ! Altica Hotels ». « *Les couleurs sont toujours les mêmes, mais chacun de nos hôtels a une décoration personnalisée et essaie d'avoir une âme. Nous voulons déclencher le 'Ah !' chez nos clients.* » Créé en 1992 à Arcachon par deux familles du cru, le petit groupe a prospéré sur le créneau de l'**hôtellerie économique** (https://www.lesechos.fr/29/05/2017/LesEchos/22454-080-ECH_eklo-hotels---un-autre-nouveau-concept-d-hotel-economique-et-ecolo.htm?texte=h%C3%B4tellerie%20%C3%A9conomique). Avec une présence de La Rochelle à Pau et Anglet, en passant par la Dordogne et la région bordelaise.

Les années 2000 ont été plus laborieuses. Suite au décès d'un des fondateurs et faute de reprenneur, le groupe a été mis en vente. Restant sur le marché pendant plusieurs années. « *J'ai tout de suite pensé que le potentiel de ce groupe était important* », explique Pierre Courtois de Viçose qui appartient à la famille fondatrice de la banque Courtois, mais qui a fait

toute sa carrière dans l'hôtellerie de luxe. En 2015, il accepte de prendre la direction générale d'Altica avant de procéder au rachat.

584 chambres

L'acquisition, environ 20 millions d'euros pour le **fonds de commerce** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_fonds-de-commerce.html#xtor=SEC-3168) et les murs, a été principalement financée par le **fonds d'investissement** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_fonds-dinvestissement.html#xtor=SEC-3168) Apicap, auquel s'est associé un pool bancaire. Le pari est de monter en gamme et de doper la fréquentation en transposant certains codes du luxe à l'hôtellerie deux étoiles : petit déjeuner copieux, lobby accueillant, literie confortable, personnel présent en permanence. Quelque 4 millions d'euros vont être investis dans la rénovation des 584 chambres et des espaces de vie.

Recrutement difficile

Avec, à la clef, pour ces hôtels situés en périphérie des villes, une augmentation des tarifs grim pant jusqu'à 65 euros, contre 45 euros auparavant. La réussite va d'abord se juger sur un taux de remplissage qui devra passer de 55 % à 62 %. L'enjeu est notamment d'attirer **la clientèle touristique et familiale** (https://www.lesechos.fr/25/10/2017/LesEchos/22558-080-ECH_best-western-va-defier-accor-dans-l-hotellerie-economique-en-france.htm) durant le week-end. Un chantier à mener avec celui de la rénovation des établissements qui sera achevé en 2020. Autre difficulté pour le groupe qui emploie aujourd'hui 80 personnes, le recrutement. Le groupe, qui réalise un **chiffre d'affaires** (https://www.lesechos.fr/finance-marches/vernimmen/definition_chiffre-daffaires.html#xtor=SEC-3168) de 7 millions d'euros, a l'objectif de grandir. Cela pourrait passer par l'agrandissement d'un ou deux établissements, mais également par des rachats.

Effectif : 80 salariés

Chiffre d'affaires : 7 millions

Activité : hôtellerie

Frank Niedercorn

Correspondant à Bordeaux

**POUR QUE CHEZ VOUS,
TOUT FONCTIONNE** J'encadre au quotidien des spécialistes
de la radioprotection. *Virginie F. 47 ans*

